Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos



le Bulletin de Santé du Végétal

Normandie

Terres Inovia

Animateur référent
Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06 83 04 29 10
j.lieven@terresinovia.fr

Animatrice suppléante
Solana VERA
TERRES INOVIA
06 76 72 78 92
s.vera@terresinovia.fr

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président des Chambres d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture de Normandie et des partenaires.
À consulter sur : normandie.chambres-agriculture.fr

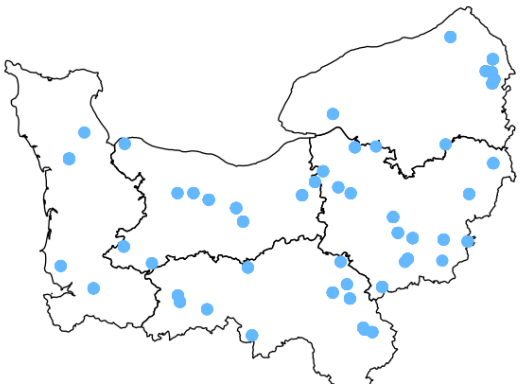
CHAMBRES D'AGRICULTURE NORMANDIE

BSV n°26-26 le 25 novembre 2026 (Semaine 48)

L'essentiel de la semaine

- 50 parcelles observées cette semaine.
- 80 % des colzas ont atteint ou dépassé B8.
- **Larves d'altises** : niveaux d'infestation élevés dans de nombreuses parcelles, confirmés par les tests Berlese. Surveillance à poursuivre jusque mi-décembre à l'échelle de chaque parcelle, quelle que soit la vigueur du colza ou son historique récent de protection.

Parcelles BSV observées du 2026-11-18 au 2026-11-24



Prévisions météo

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 01	MERCREDI 02
3° / 7°	2° / 7°	1° / 8°	3° / 9°	5° / 9°	5° / 10°	6° / 10°
10 km/h	15 km/h	15 km/h	10 km/h	10 km/h	15 km/h	15 km/h

(Source : Météo France, Alençon-61, 25/11/2026 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

Stades du colza

La quasi-totalité des parcelles suivies dans le réseau cette semaine ont atteint ou dépassé le stade B6. 80 % sont au moins à 8 feuilles.



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, AGRICOACH, AGRICULTEUR, COOP CREULLY, CRA NORMANDIE, D2N, LEGTA DE CHAMBRAY, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE, TERDICI VÉGÉTALE

Larves d'altises : niveaux d'infestation élevés confirmés par les tests Berlese

Observations au champ



Lésions, cicatrices sur pétioles causées par l'entrée de larves d'altises

Les larves d'altises sont repérées au champ dans 49/60 parcelles depuis 4 semaines, soit 82 % des cas.

Les observations de larves ou de lésions sur pétioles se maintiennent à un niveau élevé : en moyenne 62 % de plantes colonisées.

Attention à **ne pas confondre** les larves d'altises, pourvues de trois paires de pattes, avec les larves sans pattes et plus grandes de diptères parfois présentes dans les pétioles et dans les bassines Berlese.

Observations / résultats des tests Berlese

41 résultats de tests Berlese : niveaux variant de 0,05 à 40 larves/plante.

30 résultats sur 41 dépassent 3 larves/plante (soit 73 %) et 24 dépassent 5 larves/plante (soit 61 %).

Période de risque

Du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal. Une infestation larvaire importante peut faire suite à de faibles captures d'adultes, et inversement.

Les larves se développent dans les pétioles durant l'automne et l'hiver. Les dégâts deviennent préjudiciables lorsqu'elles migrent vers le cœur de la rosette, phénomène qui n'est pas systématique.

Seuils indicatifs de risque

- Dissection au champ : 70 % de plantes avec au moins une larve.
- Test Berlese : 2-3 larves/plante, voire 5 larves pour un colza robuste et très bien alimenté.

Mesures préventives : colza sain et robuste, doté d'une bonne dynamique de croissance en biomasse (> 1.5 kg/m² en entrée hiver, peu de pertes hivernales) et d'un système racinaire optimal.

Modélisation

Le tableau indique des dates théoriques d'apparition, sans préjuger du niveau d'infestation.

Stations Météo-France	Hypothèse date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
EVREUX (27)	20-sept.	9-oct.	16-oct.	27-oct.
	25-sept.	15-oct.	27-oct.	20-nov
	1 oct.	16-nov.	Après 1er janv.	Après 1er janv.
	5 oct.	14-déc.	Après 1er janv.	Après 1er janv.
ROUEN (76)	20-sept.	10-oct.	16-oct.	30-oct.
	25-sept.	16-oct.	30-oct.	23-déc.
	1 oct.	19-nov.	Après 1er janv.	Après 1er janv.
	5 oct.	30-déc.	Après 1er janv.	Après 1er janv.
CAEN (14)	20-sept.	9-oct.	15-oct.	25-oct.
	25-sept.	15-oct.	25-oct.	16-nov.
	1 oct.	30-oct.	23-nov.	Après 1er janv.
	5 oct.	17-nov.	22-déc.	Après 1er janv.
ALENCON (61)	20-sept.	7-oct.	14-oct.	26-oct.
	25-sept.	15-oct.	27-oct.	19-nov.
	1 oct.	10-nov.	17-déc.	Après 1er janv.
	5 oct.	22-nov	Après 1er janv.	Après 1er janv.

Après éclosion des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Cases colorées : prise en compte des données météo de l'année en cours ;
Cases blanches : prise en compte des données météo de l'année en cours + données fréquentielles 2006-2025

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, AGRICOACH, AGRICULTEUR, COOP CREULLY, CRA NORMANDIE, D2N, LEGTA DE CHAMBRAY, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE, TERDICI VÉGÉTALE

Analyse du risque vis-à-vis des larves d'altises

Les infestations se confirment depuis 3 semaines.

Le développement des larves a été favorisé par la douceur jusqu'à mi-octobre, puis de nouveau par les températures douces enregistrées récemment à la mi-novembre.

Les niveaux d'infestation sont élevés dans de nombreuses situations : un peu plus de la moitié des tests Berlese atteint ou dépasse 5 larves/plante, et environ 75 % dépassent 3 larves/plante.

La pression reste toutefois très variable selon les parcelles.

Le diagnostic doit être réalisé à l'échelle de chaque parcelle, idéalement par test Berlese, et poursuivi jusqu'à mi-décembre compte tenu de l'échelonnement des éclosions.

Il reste nécessaire dans toutes les situations, y compris sur les colzas vigoureux ou récemment protégés.

Résistance : le couple « altise d'hiver / pyréthrinoïdes » présente un risque de résistance, pouvant localement être forte (résistance de type Skdr).

Attention à ne pas attribuer systématiquement une efficacité insuffisante au champ à une résistance forte aux pyréthrinoïdes. En cas de doute, des tests Berlese réalisés avant puis 7 à 10 jours après intervention peuvent contribuer au diagnostic, en tenant compte de la poursuite possible des éclosions.

En Normandie, la résistance forte de type Skdr n'est pas généralisée. Le recours à une solution alternative aux pyréthrinoïdes ne se justifie qu'en cas de forte suspicion de baisse d'efficacité

Rendez-vous en février pour le prochain BSV.

D'ici là, poursuivre les diagnostics larvaires à la parcelle, notamment par test Berlese, jusqu'à mi-décembre

Notes Nationales Biodiversité → cliquer sur les vignettes



























Produits de Biocontrôle : infos

Résistances aux pesticides : infos

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, AGRICOACH, AGRICULTEUR, COOP CREULLY, CRA NORMANDIE, D2N, LEGTA DE CHAMBRAY, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE, TERDICI VÉGÉTALE